

CONTRIBUTIONS
A L'ETUDE DES COLEOPTERES PSELAPHIDES
DE MADAGASCAR

2. Description de trois genres inédits,
de trois espèces nouvelles et redescription
de *Vadoniotus filipalpis* Jeannel (Pselaphinae)

par N. LELEUP

(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren)

Les Psélaphides faisant l'objet de cette note ont été recueillis par Mr J. VADON dans la région de la baie d'Antongil au N-E de la Grande Ile et par le Professeur H. FRANZ (1) dans une petite île de la baie d'Antongil ainsi que dans le S-S-E, à Bemangily, non loin de la côte, à moins de 100 km au N de Fort Dauphin et immédiatement à l'W de Antsofso-Nord. Les récoltes de ces entomologistes qui m'ont été confiées pour étude datent de 1958-1959 (J. VADON) et de 1969 (H. FRANZ), ces dernières étant particulièrement nombreuses et variées.

L'étude de ces coléoptères se fera progressivement, à la faveur de révisions de genres, de tribus ou de sous-familles. Les genres étudiés ci-dessous, joints à quelques autres originaires de l'Afrique éthiopienne et faisant l'objet de deux notes distinctes, ont été choisis en priorité parce qu'ils représentent des types morphologiques nouveaux devant s'insérer dans un genre des Pselaphinae de l'Afrique éthiopienne et de Madagascar en cours d'achèvement.

Dans chacune de ces notes préliminaires, les genres décrits ou cités sont maintenus dans les tribus qui furent utilisées par JEANNEL ou créées par lui. Il n'en sera plus de même dans le genre des Pselaphinae que je termine.

Outre les trois nouveautés décrites ici, les Pselaphinae recueillis par H. FRANZ comprenaient encore un genre inédit très curieux

(1) Institut für Bodenforschung der Hochschule für Bodenkultur. Vienne.

qui a fait l'objet d'une note précédente (2) : *Pachygastrodes minimipennis* LELEUP.

Il apparaît donc que malgré les recherches assidues effectuées au cours des dernières décennies dans les sols des divers types de forêts malgaches par des entomologistes particulièrement qualifiés, de nombreux genres restent encore à y découvrir. La persistance de ces lacunes est à imputer à la très étroite localisation des divers éléments d'une faune psélaphidienne étonnamment variée en dépit d'une certaine pauvreté de fond mise en évidence par JEANNEL. C'est au S-E de Madagascar, dans un rayon de plus de cent kilomètres à partir de Fort Dauphin, que se situe vraisemblablement la région dans laquelle le plus de formes remarquables attendent d'être détectées.

TRIB. CTENISTINI RAFFRAY

Gen. *Laphidioderomimus* nov.

Espèce type : *madecassus* n.sp.

Petite taille. Forme générale allongée. Ponctuation des tergites pratiquement nulle et invisible au grossissement 40x. Des aires squameuses réparties sur tous les tergites.

Palpes maxillaires de quatre articles (disparition du distal par fusion avec la massette) ; pédoncule, intermédiaire et massette offrant chacun à leur bord externe un appendice digitiforme et pénicillé ; en vue dorsale, ensemble distal-massette subtriangulaire, au même titre que l'intermédiaire ; face dorsale de la massette offrant, dans les deux sexes, une expansion en forme de longue épine implantée à hauteur de l'insertion de l'appendice digitiforme du bord externe, mais cette expansion aciculaire peut manquer. Antennes à massue de quatre articles chez le mâle et de trois articles chez la femelle. Sous les yeux, une épine subhyaline incurvée, longue et grêle, mais émoussée, est constituée de longs poils agglomérés.

Bord apical des élytres frangé de soies squameuses ; deux fossettes basales.

(2) « Une nouvelle tribu de Psélaphides découverte par H. FRANZ à Madagascar ». *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, 105, 1969, pp. 281-288.

Abdomen convexe, peu large, les tergites 1 et 2 approximativement d'égale longueur ; la moitié antérieure du tergite 1 renfoncée entre les rebords latéraux, formant une cuvette transversale tapissée d'un dense feutrage squameux.

Le genre se rapproche de *Stectenis* REITTER par la conformation des antennes, mais il s'en éloigne radicalement par la structure des palpes maxillaires. En revanche, il s'identifie à *Laphidoderus* RAFFRAY, de l'Afrique du Sud, par la conformation des palpes maxillaires mais il s'en différencie par la structure des antennes.

Laphidoderomimus madecassus n. sp. ; holotype : Ambohitsitondroina (Mus. nat. Hist. Nat. Paris) (fig. 1 à 8).

Taille : 1,7 à 1,9 mm. Ailé dans les deux sexes. Brun marron, assez brillant. Ponctuation pratiquement nulle. Pubescence générale grisâtre, très fine, courte et espacée. Sur la partie dorsale, les agglomérations de poils squameux se répartissent comme suit : en arrière des yeux ; aux angles antérieurs et aux angles postérieurs du pronotum ainsi que dans la fossette basale de ce dernier ; tout au long du bord apical des élytres ; dans la cuvette transversale de la moitié proximale du premier tergite abdominal et, en s'amenuisant progressivement, à l'intersection des tergites 1-2 et 2-3. En outre, de petites écailles tapissent le fond des trois fossettes du lobe frontal et des fossettes élytrales.

Tête, les yeux compris, aussi longue que large, le lobe frontal nettement étranglé sous les insertions des antennes ; yeux grands et saillants, composés de nombreuses ommatidies. Palpes maxillaires (fig. 5) conformes à la description qui en est donnée dans la définition du genre. Antennes (fig. 3 et 4), longues, atteignant le tiers apical des élytres, les articles 5, 6 et 7 pas plus longs que larges chez le mâle, sensiblement plus longs que larges chez la femelle ; chez le mâle, articles 8, 9 et 10 allongés et subcylindriques, tous de même longueur, le 8 et le 9 plus de deux fois plus longs que larges, le 10 un peu plus épais et pas plus de deux fois plus long que large ; chez la femelle, articles 9 et 10 moins longs que chez le mâle, le 10 plus épais et plus court que le 9. Article 11 identique dans les deux sexes, ogival et un peu dilaté vers le milieu, sensiblement plus long et plus large que les autres articles de la massue.

Pronotum convexe, aussi large que long ; fossette basale squameuse ; gibbosités latérales arrondies, peu saillantes ; pas de fossettes latérales.

Elytres convexes, aussi longs que larges, nettement élargis vers l'arrière, leur plus grande largeur située à hauteur du tiers apical.

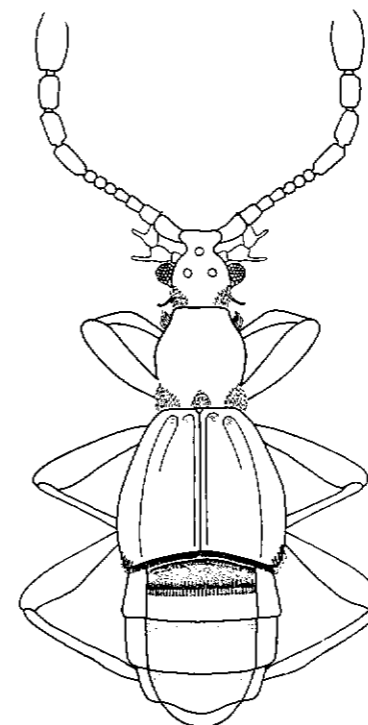


FIG. 1 : *Laphidoderomimus madecassus* gen. nov. ; n. sp. ♂, de Ambohitsitondroina

Calus huméral assez marqué ; deux fossettes basales grandes, bien imprimées et squameuses. Strie suturale présente ; strie discale large et canaliculée. Bord apical formant un angle légèrement rentrant.

Abdomen très convexe, largement rebordé et un peu plus long que les élytres.

Pattes (fig. 6, 7 et 8) sans grandes particularités, les antérieures sensiblement plus courtes que les médianes qui sont elles-mêmes

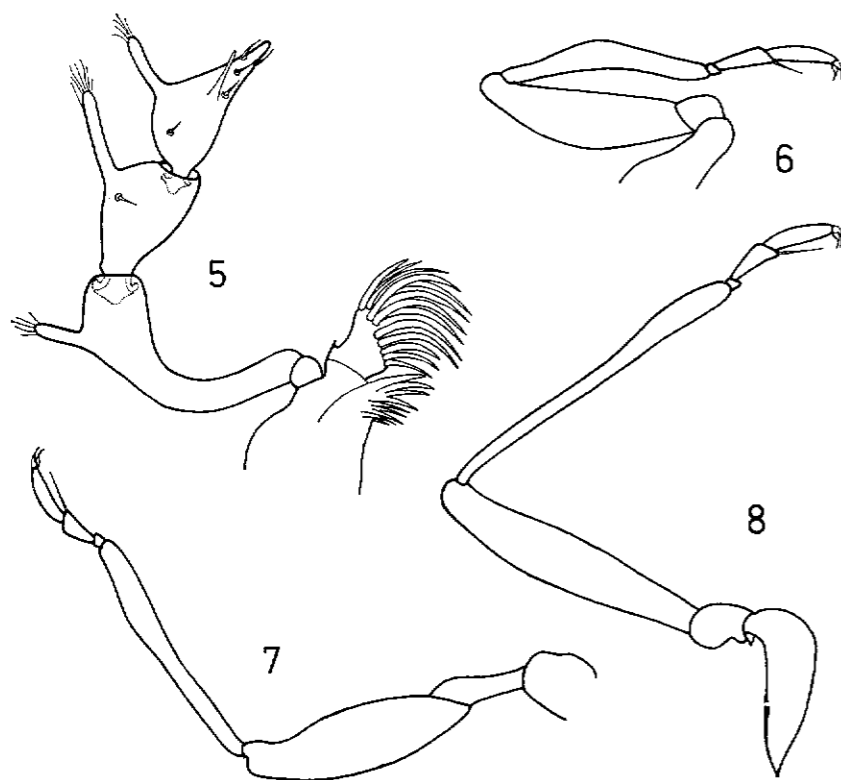
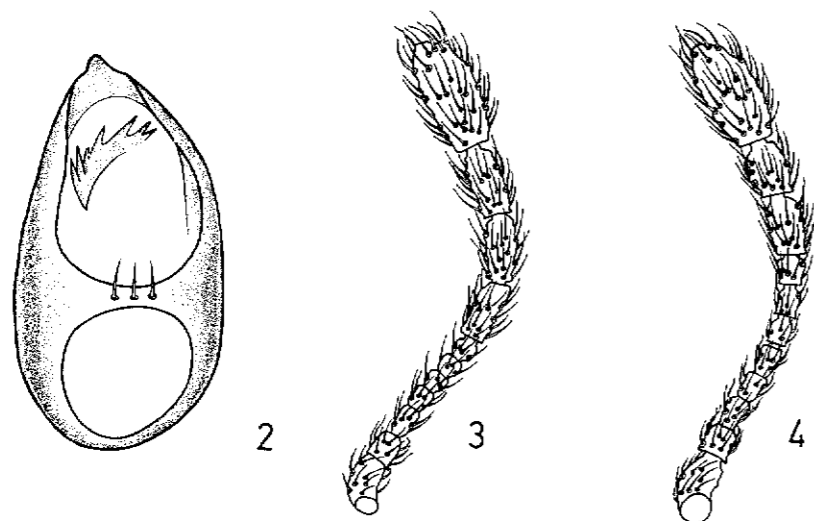


FIG. 2 à 8 : *Laphidideromimus madecassus* gen. nov. ; n. sp.
 Fig. 2 : Edéage ; fig. 3 : antenne du ♂ ; fig. 4 : antenne de la ♀ ;
 fig. 5 : palpe maxillaire, galea et lacinia ; fig. 6 : patte antérieure ;
 fig. 7 : patte médiane ; fig. 8 : patte postérieure.

moins longues que les postérieures ; tous les trochanters inermes dans les deux sexes ; les tibias antérieurs aplatis et incurvés.

Edéage petit, ovale et distalement acuminé ; trois soies implantées au-dessus de la fenêtre de la capsule basale ; sac interne renfermant une pièce copulatrice très caractéristique, en forme de « crête de coq ».

Madagascar : Ambohitsitondroina, altitude 1000 m, deux mâles et trois femelles dont quatre exemplaires mutilés, décembre 1958 (J. VADON). Holotype au Mus. nat. Hist. Nat. Paris ; paratypes au Mus. R. Afr. Centr. Tervuren.

Gen. **Hynneophorus** nov.

Espèce type : *franzi* n.sp.

Taille moyenne. Arrière-corps large. Ponctuation des tergites pratiquement nulle et invisible au grossissement 40x. Des aires squameuses réparties sur tous les tergites sauf sur les derniers segments abdominaux.

Palpes maxillaires de quatre articles (disparition du distal par fusion avec la massette). Massette dont la conformation en fourche, propre au genre, découle d'une exceptionnelle convergence morphologique de l'extrémité distale de l'article et de l'appendice pénicillé, ainsi que de l'emplacement de chacun d'eux. En effet, l'extrémité distale est d'une conformation digitiforme identique à celle offerte classiquement par l'appendice pénicillé ; la première, excentrique, est déportée et se situe dans le prolongement du côté interne, alors que la seconde est également distale et prolonge le bord externe. Intermédiaire et pédoncule également nantis d'une expansion digitiforme pénicillée, mais celle-ci est implantée bien avant l'extrémité apicale.

Antennes longues, semblables dans les deux sexes, offrant une massue de quatre articles, les 8 et 9 à peine différenciés.

Sous les yeux, de longs poils agglutinés forment une épine saillante assez large.

Pronotum à bord antérieur presque aussi large que la base ; pas de bosses latérales.

Abdomen grand et large, très convexe, les tergites 1 et 2 approximativement de même longueur ; premier tergite nettement bombé transversalement, ses deux tiers antérieurs s'abaissant

sensiblement vers le bord apical des élytres, alors que son tiers postérieur s'infléchit notablement vers la base du deuxième tergite.

Parmi les Ctenistini, le genre s'isole par la structure des palpes maxillaires et des antennes, ainsi que par la conformation de l'abdomen.

Hynneophorus franzi n. sp. holotype : Ile Nosy Mangabe (collection H. FRANZ, Vienne) (fig. 9 à 16).

Taille : 2,1 à 2,4 mm. Aptère dans les deux sexes. Brun marron, assez brillant. Ponctuation pratiquement nulle. Pubescence générale grisâtre, très courte, assez serrée et apprimée. Les agglomérations de poils squameux se répartissent comme suit sur la face dorsale : en avant des yeux où elle envahit les concavités de l'étranglement du lobe frontal ; en arrière des yeux où l'amas couvre les tempes et débordé sur le cou ; aux angles postérieurs du pronotum et dans la région de la fossette basale de ce dernier, les trois aires étant réunies par une bande squameuse plus ou moins large de la base du pronotum ; tout au long du bord apical des élytres ; à la base ainsi qu'au bord apical du tergite 1 ; à la base et au bord apical du tergite 2, la bande apicale étant très étroite. Les fossettes du lobe frontal et celles de la base des élytres sont également squameuses.

Tête, y compris les yeux, un peu plus longue (3) que large (rapport 19-17 à 19-18) ; lobe frontal étranglé sous l'insertion des antennes ; les yeux bien développés mais peu saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont transverses ; palpes maxillaires (fig. 10) conformes à la description qui en est donnée dans la diagnose du genre.

Antennes (fig. 11) très longues, pareilles dans les deux sexes mais un peu plus épaisses chez le mâle, atteignant le bord apical du premier tergite abdominal. Articles 8 et 9 de la massue peu différents de ceux du funicule, ce qui donne l'illusion d'une massue formée uniquement par les articles 10 et 11 ; mais leur pubescence plus fournie et leur structure plus râpeuse indiquent bien que la totalité des quatre articles distaux s'intègrent dans la mas-

(3) La longueur de la tête est comprise entre le bord antérieur du lobe frontal et l'étranglement du cou.

sue. Scape assez court ; pédicelle peu épaissi, un peu plus long que large ; articles 3 à 7 subégaux, un peu moins de deux fois plus longs que larges et légèrement atténués vers la base ; article 8 un peu plus long que le 9 ; article 10 allongé, cylindrique et deux fois plus long que large ; article 11 plus long que le 10, un peu

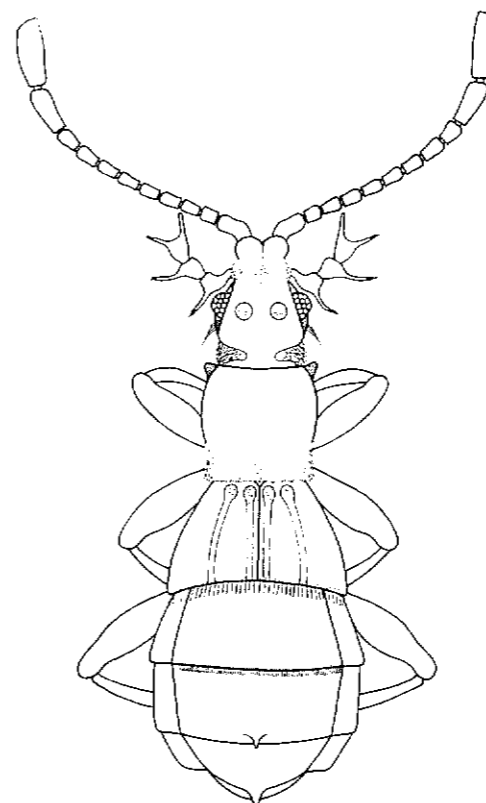


FIG. 9. *Hynneophorus franzi* gen. nov. ; n. sp. ♀, de Nosy Mangabe

dilaté, son extrémité apicale obliquement tronquée et nantie de quelques soies distalement renflées.

Pronotum convexe, démuné de bosses latérales et aux côtés très peu arqués, ce qui lui confère une silhouette presque carrée en vue dorsale ; fossette basale masquée par la villosité squameuse au même titre que les fossettes latérales.

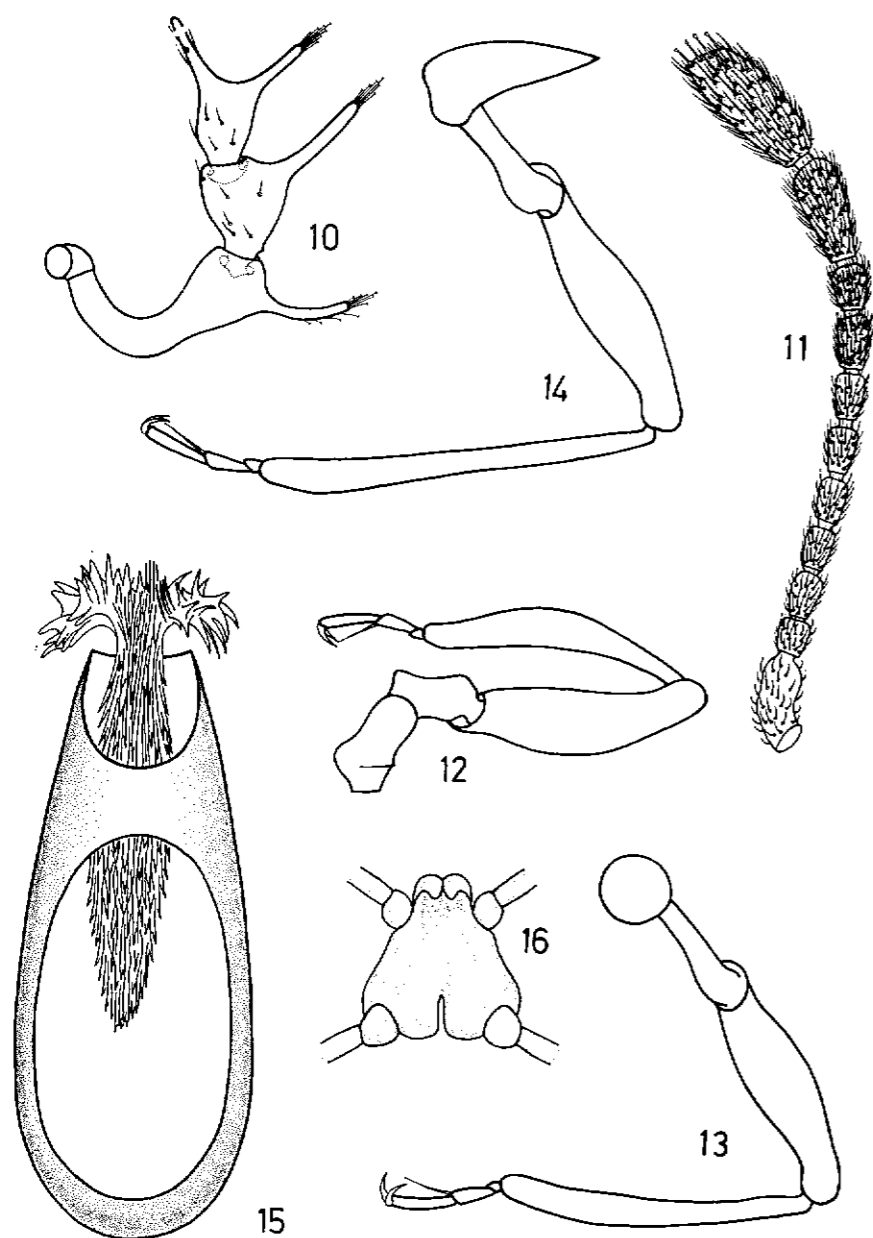


FIG. 10 à 16. *Hynneophorus franzi* gen. nov.; n. sp. ♂.
 Fig. 10 : palpe maxillaire ; fig. 11 : antenne ; fig. 12 : patte antérieure ;
 fig. 13 : patte médiane ; fig. 14 : patte postérieure ; fig. 15 : édéage ;
 fig. 16 : métasternum.

Elytres courts, peu convexes, nettement plus larges que longs (rapport 13-8), la plus grande largeur située au bord apical qui forme un angle rentrant ; épaules nulles ; côtés arqués ; deux grandes fossettes basales envahies de squames ; stries juxta-suturale et discale entières, larges, profondes et lisses, la première écartée de la suture.

Abdomen grand, large et convexe, deux fois plus long que les élytres ; plus grande largeur située au bord apical du deuxième tergite.

Pattes (fig. 12, 13 et 14) sans grandes particularités ; trochanter des pattes antérieures, anguleux.

Edéage (fig. 15) longuement ovoïde, la fenêtre de la capsule basale très longue ; lobe médian tronqué ; sac interne contenant une volumineuse pièce copulatrice en forme de fuseau épineux.

Dimorphisme sexuel : tergites 2 et 3 de l'abdomen de la femelle munis chacun d'une courte corne médiane située près du bord distal. Chez le mâle, l'expansion antérieure du métasternum est bifide et recourbée en « soc de charrue » (fig. 16) et la face ventrale de l'abdomen montre une dépression médiane longitudinale affectant tous les segments.

Madagascar : Ile de Nosy Mangabe dans la baie d'Antongil, un mâle et quatre femelles, 13 mai 1969 (H. FRANZ). Holotype mâle et deux paratypes femelles dans la collection H. FRANZ ; deux paratypes femelles au Mus. R. Afr. Centr. Tervuren.

TRIB. TYRINI RAFFRAY

Gen. *Franzotus* nov.

Espèce type : *hirsutus* nov.

Taille moyenne. Abstraction faite des pores d'insertion de la pubescence, pas de ponctuation visible sur les tergites. Pubescence générale brunâtre, très longue, hirsute et assez fournie (4). Aires squameuses du dessus du corps limitées à la tête et à l'abdomen.

Palpes maxillaires longs, de cinq articles ; pédoncule, intermédiaire et massette filiformes et renflés à l'extrémité distale ; ren-

(4) En Afrique seuls les genres austraux *Pselaphocerus* RAFFRAY et *Pselaphocerodes* JEANNEL (*Tmesiphorini* JEANNEL) qui sont confinés dans le Sud de la province du Cap présentent une pubescence hirsute aussi longue.

flement distal de la massette obliquement tronqué ; distal très petit, implanté au centre de la troncature de la massette et entouré de quelques soies. Antennes longues, à massue de trois articles, identiques dans les deux sexes. Lobe frontal court et fortement étranglé. Sous les yeux, de longs poils agglutinés forment une épine saillante, assez large.

Pronotum ovale, le disque n'offrant ni sillons ni dépressions latérales ; fossette basale et fossettes latérales présentes.

Elytres très courts, beaucoup moins longs que larges, à base étroite et bord apical très long. Deux fossettes basales ; pas de strie discale, mais strie juxtasuturale présente.

Abdomen convexe, très large et très grand, largement rebordé ; tergite 1 et 2 d'égale longueur.

La similitude de la structure très spéciale de leurs palpes maxillaires atteste que les genres monospécifiques malgaches *Franziotus* LELEUP et *Vadoniotus* JEANNEL appartiennent à une même lignée. Mais une longue évolution divergente a nettement différencié les deux genres dont les aires de dispersion sont éloignées de plus de 1000 km (Fort Dauphin dans le S-S-E pour le premier et baie d'Antongil dans le N-N-E pour le second). Comme on le verra plus loin, *Vadoniotus filipalpus* JEANNEL se différencie nettement de *Franziotus hirsutus* par d'importants caractères.

Franziotus hirsutus n. sp. ; holotype : Bimangily (collection H. FRANZ. Vienne) (fig. 17, 18 et 19).

Taille : 1,7 mm. Aptère dans les deux sexes. Brun marron, assez brillant. Ponctuation espacée et peu profonde, limitée aux points d'insertion de la pubescence. Pubescence brunâtre, très longue et hérissée. Les agglomérations de poils squameux se répartissent comme suit sur la face dorsale : en avant des yeux ; à la base du premier tergite abdominal, sous forme de deux lobes situés chacun dans une petite dépression se trouvant contre le rebord latéral et jouxtant le bord apical des élytres ; à la base du deuxième tergite abdominal où comme les précédents ils se situent contre les rebords latéraux. Quelques squames se trouvent au fond des fossettes élytrales juxtasutellaires ; fossettes élytrales externes et fossettes du lobe frontal, glabres.

Tête, y compris les yeux, aussi longue que large ; lobe frontal très court, d'une longueur égale au tiers de la longueur totale de

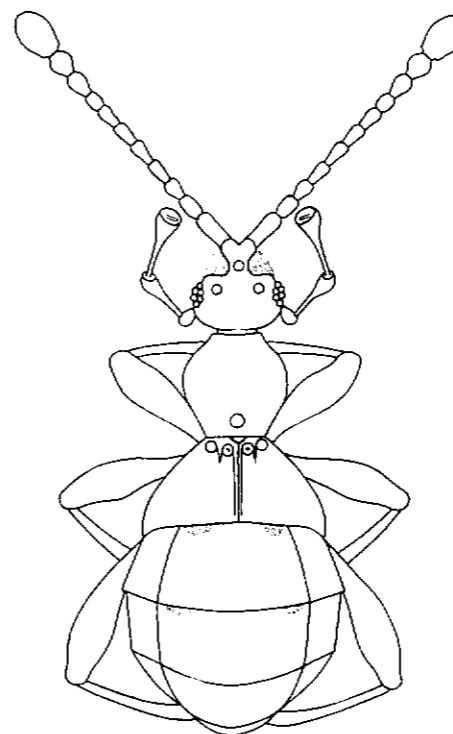


FIG. 17. *Franziotus hirsutus* gen. nov. ; n. sp. ♂, de Bimangily

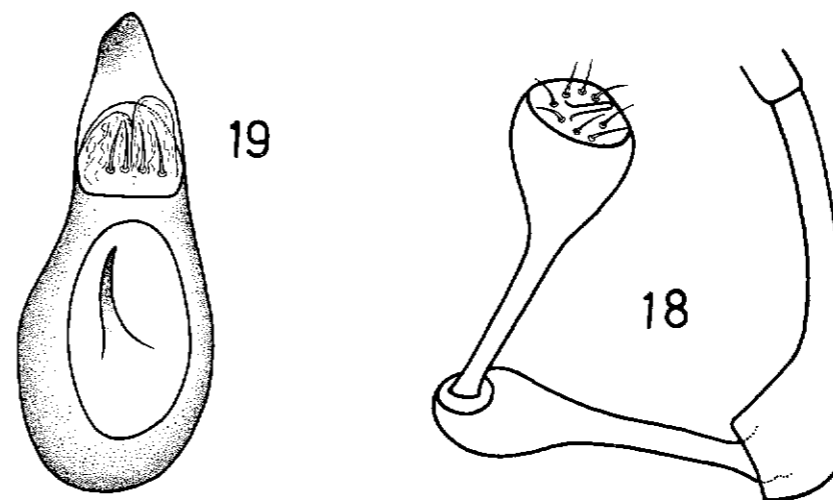


FIG. 18 et 19. *Franziotus hirsutus* gen. nov. ; n. sp. ♂
Fig. 18 : palpe maxillaire ; fig. 19 : édéage.

la tête, très étroit et étranglé ; les trois fossettes bien imprimées et disposées en triangle équilatéral ; yeux bien développés mais peu saillants, environ $\frac{1}{2}$ fois plus longs que les tempes qui sont fuyantes et en arc régulier ; palpes maxillaires (fig. 18) conformes à la description qui en est donnée dans la diagnose du genre ; la massette un peu plus courte que l'intermédiaire qui est lui-même un peu moins long que le pédoncule. Antennes identiques dans les deux sexes, longues, atteignant le milieu du premier tergite abdominal ; scape court, peu incurvé ; pédicelle de $\frac{1}{3}$ plus court que le scape et sensiblement plus épais que le funicule ; article 3 un peu plus court que le pédicelle et sensiblement plus court que les articles 4 et 5 considérés séparément ; articles 4, 5 et 6, étirés, le 6 un peu plus court que les deux précédents ; article 7 un peu plus court que le 6 et un peu plus long que le 8 ; article 9 un peu dilaté et piriforme ; article 10 notablement dilaté et également piriforme ; article 11 épais, ovoïde, de même longueur que les 9 et 10 réunis.

Pronotum ovale, un peu plus long que large, sans bosses latérales individualisées, les côtés régulièrement arqués sur presque toute leur longueur ; fossette basale assez grande et profonde ; fossettes latérales déportées vers l'arrière.

Elytres très courts, deux fois plus larges que longs considérés dans leur ensemble, la longueur étant mesurée à la suture ; longueur de la base excédant à peine le tiers de la longueur du bord apical qui forme un léger angle rentrant ; bord apical nettement infléchi vers la base du premier tergite abdominal ; côtés légèrement arqués ; deux grandes fossettes basales presque contiguës, séparées par un repli ; pas de strie discale, mais strie juxtasuturale présente.

Abdomen très grand et volumineux (5), presque aussi large que long (rapport 23-24), sa plus grande largeur située au bord apical du tergite 1 ; rebords latéraux très larges ; tergites 1 et 2 d'égale longueur.

(5) Chez les Pselaphinae, l'hypertrophie de l'abdomen est manifestement en corrélation avec le raccourcissement des élytres, comme on peut encore l'observer chez *Pachygastroides minimipennis* LELEUP et chez *Tmesiphorus brachypterus* JEANNEL, ce dernier vivant dans une forêt de montagne du Kivu, en République du Zaïre.

Pattes de longueur et d'épaisseur moyennes, sans particularités.

Edéage (fig. 19) petit, la fenêtre de la capsule basale ovale ; le lobe médian étroit, atténué et obliquement tronqué à l'extrémité ; sac interne renfermant une pièce copulatrice chitineuse, en forme de longue épine incurvée ; quatre macrochètes se situent au dessus du bord supérieur de la capsule.

Pas de dimorphisme sexuel.

Madagascar : Bimangily, à 100 km au N de Fort Dauphin, un mâle et une femelle dans l'humus, 3 mai 1969 (H. FRANZ). Holotype mâle dans la collection H. FRANZ ; paratype femelle au Mus. R. Afr. Centr. Tervuren.

Gen. *Vadoniotus* JEANNEL

Vadoniotus filipalpus JEANNEL, 1953, *Mém. Inst. sc. Madag.*, série E, IV, p. 287. Type au Mus. nat. Hist. Nat. Paris (fig. 20 à 25).

L'espèce a été décrite par JEANNEL d'après un exemplaire unique de sexe indéterminé, recueilli par J. VADON à Ambodivoanga, dans la région de la baie d'Antongil. Mais l'auteur ayant perdu tout l'arrière-corps de l'insecte en cours de dissection, la description qu'il en donne n'est correcte que pour la tête et le pronotum. Il est flagrant que le dessin des élytres et de l'abdomen a été effectué après leur perte et concrétise une impression fugitive. On en veut pour preuve que dans sa description JEANNEL considère l'abdomen comme étant « court et atténué », alors que son dessin reproduit un arrière-corps largement arrondi.

Disposant actuellement d'une petite série d'exemplaires recueillis par H. FRANZ dans l'île de Nosy Mangabe et d'un exemplaire récolté par J. VADON à Ambohitsitondroina, il m'est possible d'établir une nouvelle diagnose de cette belle espèce particulière à la région de la baie d'Antongil.

Taille : de 1,8 à 2 mm. Aptère dans les deux sexes. Brun rougâtre ou brun marron. Ponctuation de la tête et du pronotum grande, forte, ombiliquée et confluyente, plus râpeuse sur la tête ; ponctuation des élytres et de l'abdomen superficielle et largement espacée. Pubescence grisâtre, assez courte et peu fournie ; tempes offrant une touffe de poils indifférenciés.

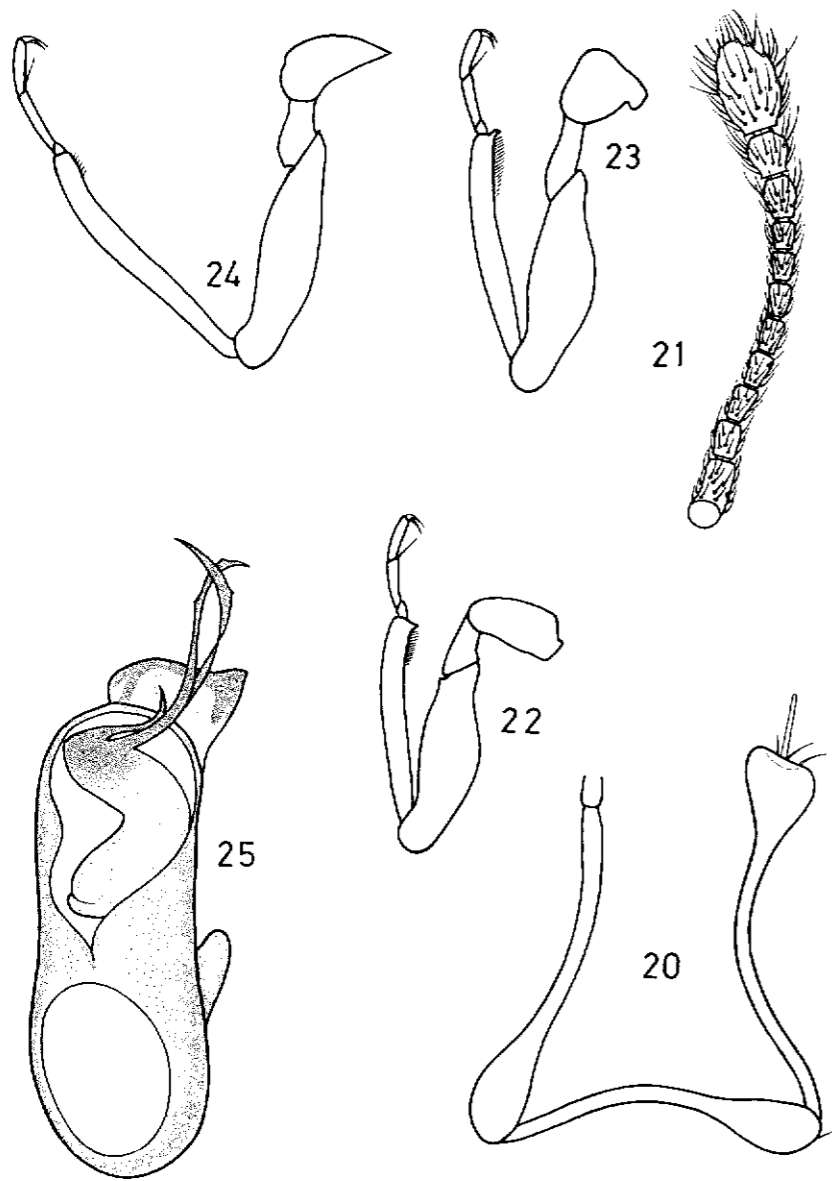


FIG. 20 à 25. *Vadoniotus filipalpis* JEANNEL ♂, de Nosy Mangabe
 Fig. 20 : palpe maxillaire ; fig. 21 : antenne ; fig. 22 : patte antérieure ;
 fig. 23 : patte médiane ; fig. 24 : patte postérieure ; fig. 25 : édéage.

Tête, y compris les yeux, plus longue que large (rapport 35-27) ; lobe frontal assez étroit, très peu étranglé, d'une longueur égale à la moitié de la longueur totale de la tête ; les trois fossettes disposées en triangle équilatéral ; yeux peu développés et non saillants, comprenant une dizaine d'omatidies ; tempes plus longues que les yeux (rapport 10-7), régulièrement arquées ; palpes maxillaires (fig. 20) de cinq articles, filiformes et très longs, mais plus courts que les antennes (rapport 9-11) ; massette sensiblement plus longue que l'intermédiaire et un peu plus longue que le pédoncule (rapport 10-8-9) ; renflement distal de la massette obliquement tronqué et d'une longueur égale au $\frac{1}{4}$ de la longueur totale de l'article. Antennes (fig. 21) longues, identiques dans les deux sexes, atteignant le milieu des élytres ; massue de trois articles ; scape court et assez épais ; pédicelle de $\frac{1}{3}$ moins large et de $\frac{1}{3}$ moins long que le scape, plus épais que les articles du funicule ; articles 3, 4, 5 et 6 subégaux, de longueur égale au pédicelle et atténués vers la base ; articles 7 et 8 moins longs que le 6, renflés distalement, le 7 un peu moins long que le 8 ; articles 9 et 10 épaissis, de même longueur, mais plus longs que le 8 ; le 9 est dolioforme alors que le 10, un peu plus large, est piriforme ; article 11 épais, ovoïde et un peu plus long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum convexe, à peine plus long que large, la base presque deux fois plus large que le bord antérieur ; bosses latérales peu saillantes et plus grande largeur située aux $\frac{2}{5}$ antérieurs ; côtés sinués avant les bosses latérales, légèrement convergents et pratiquement rectilignes sous celles-ci ; fossette basale et fossettes latérales présentes.

Arrière-corps remarquablement ovale, bien qu'atténué à l'extrémité distale.

Elytres convexes, courts et transverses, nettement moins longs que l'abdomen (rapport 17-30) ; leur base très courte et leur bord apical très long (rapport 14-34) ; deux fossettes basales profondes et plus ou moins squameuses par élytre. Stries discale et juxtasuturale profondes et parallèles, la première incomplète, d'une longueur égalant à un peu plus des $\frac{2}{3}$ de celle de l'élytre et plus profonde à son extrémité distale ; la seconde entière.

Côtés des élytres régulièrement arqués ; bord basal pratiquement rectiligne, sauf à proximité de l'angle extérieur qui est arrondi.

Abdomen rebordé, plus large que long (rapport 7-6) et sensiblement atténué, sa plus grande largeur située au bord distal du premier tergite ; tergite 1 plus long que le 2 ; tergites 2 et 3 de même longueur ; tergite 4 ogival et particulièrement long.

Pattes (fig. 22, 23 et 24) sans grandes particularités si ce n'est que chez le mâle les antérieures et les médianes offrent une courte épine tibiale à l'angle distal interne.

Vu de face et en préparation microscopique éclaircie, édéage (fig. 25) allongé, non étranglé au dessus de la capsule basale dont la fenêtre est proportionnellement petite ; ouverture apicale longuement échancrée vers le bas ; lobe médian en forme de large et courte lame fortement pigmentée au bord supérieur qui est largement arrondi à gauche et forme un angle vif à droite ; sac interne contenant une volumineuse pièce copulatrice coudée et surmontée de trois étroites lames noires et acuminées dont les deux plus longues sont denticulées. Vu de profil, l'édéage est incurvé vers l'arrière au dessus de la fenêtre de la capsule basale, puis coudé à son tiers distal, ce dernier épais et offrant une convexité ventrale pré-apicale. Styles grêles, atteignant l'extrémité du lobe médian et offrant deux ou trois soies apicales.

Caractères sexuels secondaires : outre les épines tibiales signalées plus haut, le mâle présente un léger renforcement médian des sternites abdominaux.

BIBLIOGRAPHIE

- JEANNEL R., 1953. — Les Psélaphides de Madagascar. *Mém. Inst. sc. Madag.*, Série E, T. IV.
- JEANNEL R., 1959. — Révision des Psélaphides de l'Afrique intertropicale. *Ann. Mus. R. Afr. Centr.*, vol. 83.
- JEANNEL R., 1960. — Révision des Psélaphides malgaches. *Bull. Ac. Malg.*, Nouv. Série, T. XXXVI. Tananarive.
- JEANNEL R., 1964. — Révision des Psélaphides de l'Afrique australe. The humicolous Fauna of South Africa (N. Leleup Expedition 1960-1961). *Transvaal Mus. Mem.*, n° 15.
- LELEUP N., 1969. — Une nouvelle tribu de Psélaphides découverte par H. FRANZ à Madagascar. *Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg.*, 105.
- RAFFRAY A., 1908. — *Genera Insectorum*, 64, Coléoptères Psélaphides. Bruxelles.

PARASITIC MITES OF SURINAM XXVIII. NEW SPECIES OF CHIRODISCIDAE FROM BATS (Listrophoroidea : Sarcoptiformes)

by A. FAIN

The mites described in this paper have been collected by Dr F.S. LUKOSCHUS and N.J.J. KOK during a stay in Surinam during 1971, with the financial aid of Grant W 83-14 by Netherlands Foundation for the Advancement of Tropical Research.

We add also here the description of 2 new species collected by Dr LUKOSCHUS in French Guyana.

A more complete description will appear in a general revision of this group of mites which is in preparation.

We wish to thank Dr LUKOSCHUS who sent us this interesting material for study.

All the types of the new species are deposited in the Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden, except those of the two species from French Guyana which are deposited in the Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

1. *Olabidocarpus cynomops* sp. n.

The cuticular postscapular crest is 60 μ long in both sexes and it consists of 30 narrow striations. Postscapular shield 33 to 40 μ long. Holotype female 280 μ long. Allotype male 195 μ long. From *Cynomops planirostris*, Blauwgrond, Surinam, 1-VII-1971.

2. *Olabidocarpus peropteryx* sp. n.

Cuticular crest and postscapular shield 27 to 35 μ long. The crest consists of only 4 thick striations. Holotype male 234 μ long.